

Le Singe du Grand'Garde passe des examens de santé



Sud Presse - 09 nov. 2022

Page 8

* Sud Presse : La Province

La Faculté polytechnique de Mons effectue des tests sur le Singe de Mons. Radiographie, ultrasons, fluorescence par rayons X... Tout est fait pour retrouver les origines de la statue emblématique. La cheffe du service métallurgie explique.

Le Singe du Grand'Garde profite des vacances forcées que lui imposent les travaux de l'hôtel de ville pour passer quelques examens ! En ce moment, il est soumis à une batterie de tests. Pas d'inquiétude, il a encore de longues années devant lui. Le but est de déterminer sa composition chimique afin de détailler ses origines géographiques et temporelles. Actuellement, grâce à une gravure, on sait qu'il est présent sur l'hôtel de ville de Mons depuis au moins le XVIII^e siècle.

La tâche est loin d'être facile. Première étape de la journée, passage à la pesée. Même s'il cache bien son jeu, la balance ne ment pas. Le singe pèse 29 kg. Entre son poids et son caractère précieux, le déplacer demande de la minutie et des muscles.

Grâce à des analyses réalisées les jours précédents, on a déjà appris plusieurs choses. « On a fait des analyses par fluorescence des rayons X qui nous ont permis de déterminer que la statue était constituée de fer majoritairement avec un peu de silicium et d'étain. Cela nous fait penser à une pièce de fonderie qui aurait été coulée », explique Fabienne Delaunois, cheffe du service de métallurgie de la faculté polytechnique de Mons.

Une hypothèse réfutée

Le singe a également subi une radiographie. On le place sous l'appareil qui projette les rayons avec une feuille spéciale disposée en dessous de la statue. En fonction de l'épaisseur du métal, la durée de la projection varie. Ici, l'épaisseur est conséquente, il subira donc deux séances de cinq minutes. Après un passage dans la chambre noire, la radiographie permet de tirer des conclusions. « On s'est rendu compte que le singe est complètement massif. » Ce qui signifie que le singe est constitué d'une seule matière et n'a pas de cavité. Une hypothèse voulait que le singe soit fabriqué dans une matière à la surface et rempli d'une autre à l'intérieur. Le test a réfuté cette hypothèse.

Une théorie avancée

À travers ces différentes expérimentations, Fabienne Delaunois formule une théorie : « Une des hypothèses est que la statue a été coulée avec une partie de son socle et qu'on est venu rapporter une partie en fer forgé à l'arrière du socle. Peut-être que le clou dans le dos du singe a été ajouté aussi. De cette manière, on a pu fixer le singe dans le mur. Cela justifierait la différence de corrosion de cette partie par rapport au reste de la statue. »

D'autres tests seront encore réalisés avant que le Singe du Grand'Garde ne retrouve sa place. Ils viseront notamment à évaluer la corrosion pour essayer de la maîtriser. De cette manière, le singe pourra encore éblouir les Montois et les touristes pour de très longues années.

Thomas Dimos

Thomas Dimos